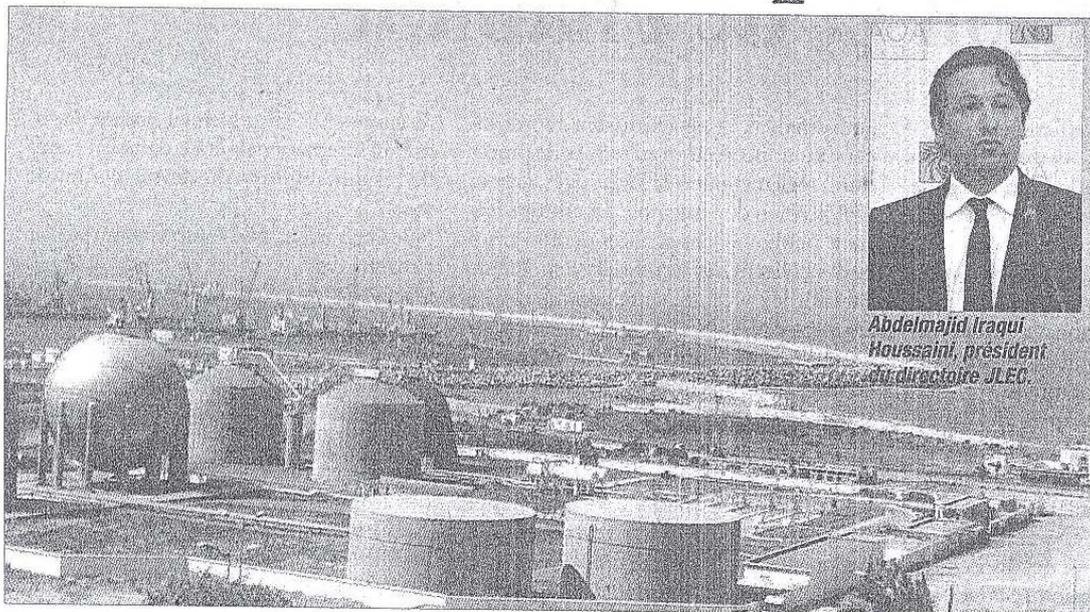


Résultats annuels 2013

JLEC dit avoir fait mieux que son business plan



Abdelmajid Iraqui Houssaini, président du directoire JLEC.

Malgré les baisses enregistrées au niveau de ses résultats financiers en 2013, le spécialiste de l'énergie électrique dit avoir fait mieux que les prévisions de son business plan annoncées lors de son introduction en bourse.

Les indicateurs financiers de Jorf Lasfar Energy Company (JLEC) sont en baisse en 2013. Le chiffre d'affaires a reculé, passant de 5,883 milliards de DH en 2012 à 4,936 milliards l'année dernière. Le résultat net a aussi baissé, passant de 472 millions à 344 millions de DH en 2013. Mais pour le top management de l'industriel, coté à la Bourse de Casablanca depuis le 24 décembre 2013, JLEC a plutôt «surperformé par rapport à son business plan».

Pour Abdelmajid Iraqui Houssaini, président du directoire JLEC, les performances de son entreprise «s'évaluent dans la comparaison de ses résultats financiers effectifs avec

ceux du business plan, et non pas de l'année précédente», a-t-il notamment déclaré lors de la présentation des résultats annuels 2013 de JLEC, le mardi 4 mars 2014 à Casablanca.

Ainsi, pour lui, les résultats opérationnels et financiers de l'industriel sont «en amélioration» par rapport aux prévisions du business plan. Comparé au business plan, les dirigeants de JLEC disent ainsi que le résultat net est plutôt en croissance de 8,7%, à 344 millions de DH. Le RNPG (résultat net par groupe) est aussi en hausse de 11,3% suite à l'amélioration du résultat d'exploitation et de la réalisation d'un résultat financier positif au niveau

de la filiale JLEC 5 et 6.

Mais même comparé au business plan, le chiffre d'affaires reste toujours en baisse (-2,2%). Un recul expliqué par la baisse du prix du charbon à l'international par rapport au business plan (en moyenne 93 dollars/tonne en 2013 contre une hypothèse de 100 dollars/tonne).

Des dividendes jusqu'en 2018

Au vu de ses résultats, l'industriel va proposer la distribution d'un dividende de 106,60 DH par action. «Ce qui représente un dividende yield des plus généreux de près de 24%», avance le top management de JLEC.

Un dividende somme toute généreux. La raison en est expliquée comme suit : «Nous voulons partager le fruit de ce que nous avons construit pour capter la croissance

de demain», indique le top management. Ce dividende est exceptionnel, car d'ici à 2018, la société prévoit certes de distribuer des dividendes, mais ils ne dépasseront pas 36,4 DH en 2018 et 20,7 DH pour 2014 (avec un taux de croissance de 15,2% entre 2018 et 2014).

Au registre de sa production, JLEC annonce un taux de disponibilité en amélioration par rapport aux prévisions, passant de 88,61% à 89,67% et une production nette d'énergie, passant à 9 840 GWh par rapport à une estimation de 9 720 GWh. «Ce résultat est la conséquence d'une amélioration significative du taux de disponibilité sur le second semestre 2013», lit-on dans un document distribué par JLEC. Le taux de disponibilité en diminution par rapport à 2012 passant de 91,80% à 89,67%. Cette variation s'explique par la légère hausse des arrêts de maintenance planifiés et forcés sur la période. Comme perspective de développement, le groupe entend se renforcer dans le mix énergétique au Maroc et en Afrique. Il compte en effet se positionner sur les différentes opportunités sur les segments de l'énergie thermique (gaz et charbon) et des énergies renouvelables (éoliennes et hydroélectriques).

L'opérateur annonce aussi que l'unité 5 sera commercialement opérationnelle à la fin de ce premier trimestre 2014 et l'unité 6 d'ici la fin du second. Ces deux unités vont ainsi apporter à la Centrale un supplément de capacité de 700 MW, ce qui représente une augmentation de plus de 50% de ses capacités de production. ■

Youssef Boufous